

Zeitschrift: Schweizer Münzblätter = Gazette numismatique suisse = Gazzetta numismatica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Numismatische Gesellschaft

Band: 43-47 (1993-1997)

Heft: 179-180

Artikel: Types de Kreuzers de Neuchâtel et légendes monétaires sous Henri I et Henri II d'Orléans-Longueville, en vue de dater un demi-kreuzer inédit

Autor: Froidevaux, Charles

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-171620>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

TYPES DE KREUZERS DE NEUCHÂTEL
ET LÉGENDES MONÉTAIRES SOUS HENRI I
ET HENRI II D'ORLÉANS-LONGUEVILLE,
EN VUE DE DATER UN DEMI-KREUZER INÉDIT¹

Charles Froidevaux

Ce n'est qu'en 1994, après une vente aux enchères à Bâle d'un demi-kreuzer neuchâtelois inédit, que je me suis rendu compte de la diversité et de l'importance du contenu des légendes des kreuzers neuchâtelois sous les Orléans-Longueville. La prudence du catalogue² concernant l'attribution de cette monnaie m'a incité à faire une étude qui m'a amené beaucoup plus loin que je ne l'avais prévu. La littérature est peu abondante sur le sujet et la plupart des articles datent. Dans leur ouvrage, Demole, Wavre et Montandon (appelés ci-après DWM³) ne donnent aucune classification et l'excellente typologie de Jean-Paul Divo et Edwin Tobler dans «Die Münzen der Schweiz im 17. Jahrhundert» (DT) ne débute qu'à Henri II d'Orléans-Longueville, Henri I ayant vécu à la fin du XVI^e siècle.

Comme les kreuzers que ces deux souverains ont fait frapper à Neuchâtel sont très semblables, je me suis intéressé à une typologie commune.

Cette étude m'a permis de constater que les règles qui s'appliquent aux kreuzers en matière de légendes monétaires s'appliquent également aux autres monnaies de tous les Orléans-Longueville. Cette constatation n'est pas valable pour les autres caractéristiques monétaires telles que couronnes et croix. Elle est valable en partie seulement pour les armoiries.

Première période: légendes de l'avers entre 1589 et 1619

En l'an 1573, Léonor d'Orléans-Longueville meurt. Sa veuve Marie de Bourbon administre le comté de Neuchâtel pendant la minorité de son fils Henri I d'Orléans-Longueville (1573–1595). C'est elle qui ouvre l'atelier monétaire de Neuchâtel en 1589. En 1595, à la mort de Henri I, elle sera encore tutrice de son petit-fils Henri II

¹ Cet article est le premier que j'écris dans le domaine de la numismatique. Il n'aurait jamais vu le jour sans le concours des personnes suivantes, qui m'ont encouragé à le publier et m'ont fait bénéficier de leur savoir, notes, archives et fichiers, de leurs collections et de leurs photos: Madame Denise de Rougemont, Madame Marguerite Spoerri et Monsieur Jean-Pierre Jelmini, respectivement ancienne conservatrice et conservateurs du Musée d'Art et d'Histoire de la ville de Neuchâtel, Monsieur Jean-Pierre Plancherel, Monsieur le Prof. Hans-Ulrich Geiger, Madame Hortensia von Roten, Conservatrice du cabinet de numismatique du Musée National Suisse, Monsieur Balázs Kapossy, conservateur du cabinet de numismatique du Bernisches Historisches Museum, Madame Silvia Hurter et Monsieur Heiner Stotz de Leu Numismatik AG, Monsieur Benedikt Zäch, conservateur du cabinet de numismatique de la ville de Winterthur, ainsi que Madame Anne Geiser, conservatrice du Cabinet des médailles cantonal de Lausanne.

² Münzen und Medaillen AG, Auktion 79, Basel 1.3.94, Nr. 929, Vierer (Halbkreuzer), o.J., Gekrönter Schild., Rv. Gabelkreuz. DWM S. 253, DT -, von grösster Seltenheit, Schätzung fast sehr schön Sfr. 1'500.-, Preis Sfr. 4'700.-.

³ Eugène Demole, William Wavre et Léon Montandon, Histoire monétaire de Neuchâtel (Neuchâtel 1939).

(1595–1663) né 2 jours avant. Après son décès en 1601, c'est la veuve de Henri I, Catherine de Gonzague, qui lui succède comme tutrice de Henri II.

Pendant toute cette période, les Orléans-Longueville portent le titre de «duc d'Orléans-Longueville, comtes souverains de Neuchâtel». Sur les monnaies, sous Henri I comme sous Henri II, on trouve donc, entre 1589 (réouverture de l'atelier monétaire) et 1619, la légende du droit suivante: HENRICVS DVX LONGÆVILLÆ COMES SVPREMVS NEOCOMENSIS.

En 1617, Henri II se rend pour la première fois à Neuchâtel. Si il règne en droit depuis la mort de son père en 1595 sous la tutelle de Marie de Bourbon, puis de Catherine de Gonzague, il règnera de fait depuis cette visite.

Probablement pour assurer son indépendance envers le roi de France, dont sa famille est parente puisqu'elle descend de Dunois, fils naturel du frère du roi Charles VI (d'où la présence du bâton péri, signe de bâtardise, dans les armoiries des Orléans-Longueville), il s'attribue le titre de prince à partir du printemps 1618 et s'intitule dans les actes, mais pas encore sur les monnaies, «par la grâce de Dieu prince et seigneur souverain des comtés de Neuchâtel et Valangin»⁴.

Deuxième période: légendes de l'avers entre 1620 et 1629

DWM estiment que la première monnaie portant le prénom de Henri II (HENRICVS AURELIVS) et le titre de prince (PRINCEPS) est un kreuzer non millésimé (DWM 61) et l'attribuent à l'année 1620.

Ce n'est qu'à partir de 1621 qu'on trouve ce titre de prince sur des monnaies millésimées (kreuzer DWM 62 et batz DWM 108). Dès ce moment, et jusqu'en 1629, toutes les monnaies frappées à Neuchâtel portent au droit la légende HENRICVS AURELIVS DVX LONGÆVILLÆ PRINCEPS SVPREMVS NOVICASTRI⁵ ou, pour les kreuzers de l'année 1629 avec écu parti (*fig. 1*), HENRICVS DEI GRATIA PRINCEPS NOVICASTRI.

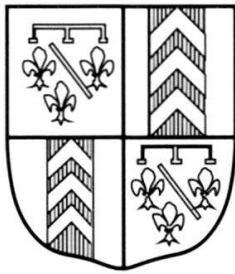
Troisième période: légendes de l'avers entre 1630 et 1647

Dès 1630, probablement en raison de conflits avec le roi de France qu'il vaudrait la peine d'étudier⁶, Henri II abandonne le titre de prince sur les monnaies frappées à son effigie. Les légendes du droit portent le titre de comte (COMES) et sont donc à

⁴ R. Scheurer, L'assise et l'exercice du pouvoir seigneurial, dans *Histoire du pays de Neuchâtel*, t. 1 (Neuchâtel 1989), p. 211.

⁵ Les Orléans-Longueville utilisent alternativement NEOCOMENSIS et NOVICASTRI pour désigner Neuchâtel. Les avis concernant l'importance qu'il faut attacher à cette utilisation diffèrent. L'auteur, ne pouvant croire qu'elle soit due au hasard ou à des préférences de graveur, aimerait bien en apprendre davantage à ce sujet.

⁶ L'utilisation alternative du titre de comte et de celui de prince par Henri II rend de précieux services à la numismatique car elle permet de dater certaines pièces plus facilement, en particulier celles sans millésime ou celles dont les chiffres ont été échangés ou inversés. Comme pour NEOCOMENSIS et NOVICASTRI (voir note 5), les avis concernant l'importance à donner à ces distinctions diffèrent. L'auteur, ne pouvant croire qu'elles soient dues au hasard ou à des préférences de graveur, en particulier lors du changement de 1630, aimerait en apprendre davantage à ce sujet. Par contre, tout le monde reconnaît l'importance de la présence du mot «souverain» (SUPREMUS) dans la titulature.



1589–1629: écu écartelé (4 parties)



dès 1629: écu parti (2 parties)

Fig. 1: Types d'écus sous les Orléans-Longueville

nouveau, comme dans la première période, du type HENRICVS AVRELIVS DEI GRATIA COMES SVPREMVS NOVICASTRI (NOVICASTRI est remplacé par NEOCOMENSIS sur les doubles-pistoles, les écus et les testons). La dernière monnaie connue frappée de cette légende date de 1640 (kreuzer DWM 80).

Il est facile de distinguer ces monnaies (troisième période) de celles de la première période (1589–1619) car, dès la deuxième partie de 1629, toutes les monnaies frappées sous Henri II portent un écu en 2 parties, dit parti (*fig. 1*), au droit, alors qu'il est écartelé (4 parties) auparavant⁷.

En 1643, Henri II, qui fut le plus célèbre des Orléans-Longueville «neuchâtelois» en tant que grand capitaine à la tête des armées du roi pendant la guerre de Trente Ans et membre du conseil de régence pendant la minorité de Louis XIV⁸, prend à Münster⁹ le titre de prince de Neuchâtel, qui lui est octroyé cette fois officiellement en raison de sa nomination comme chef de la délégation française lors de la négociation des traités de Westphalie (la négociation durera cinq ans).

Si des monnaies neuchâteloises avaient été émises pendant les années qui suivirent, elles auraient certainement porté à nouveau le titre de prince.

Quatrième période: légendes de l'avers entre 1648 et 1651

Mais ce n'est qu'en 1648, année où Henri II est cité dans le traité de Westphalie en sa qualité de prince et comte souverain de Neuchâtel¹⁰, qu'apparaissent des monnaies avec le titre de prince sur les légendes du droit, comme entre 1620 et 1629: HENRICVS AURELIVS DVX LONGÆVILLÆ DEI GRATIA PRINCEPS NOVICASTRI.

Comment distinguer les monnaies de cette époque de celles datant de la deuxième période (1620–1629)?

⁷ L'écu parti (2 parties) est maintenu sous la souveraineté d'Anne Geneviève de Bourbon, duchesse de Longueville (1663–1668) et sous Charles Paris d'Orléans-Longueville (1668–1672). Marie de Nemours reviendra dès 1694 à l'écu écartelé (4 parties).

⁸ R. Scheurer, La famille d'Orléans-Longueville, dans *Histoire du pays de Neuchâtel*, t. II (Neuchâtel 1991), p. 22.

⁹ J.-P. Jelmini, Chronologie, dans *Histoire du pays de Neuchâtel*, t. II (Neuchâtel 1991), p. 12.

¹⁰ R. Scheurer, Le gouvernement des Orléans-Longueville, dans *Histoire du pays de Neuchâtel*, t. II (Neuchâtel 1991), p. 42.

Seules des pièces de 10 kreuzer (DWM 117–119) et des demi-batz (DWM 92–102) ont été frappés à partir de 1648:

Les pièces de 10 kreuzer n'ont été frappées qu'en 1648 et 1651 (voir à ce sujet l'article de Christian Charlet¹¹). Le problème de la comparaison entre périodes ne se pose donc pas.

On distingue facilement les demi-batz de ce type (seules les années 1648 et 1649 sont connues) de ceux de l'année 1622 (seule année connue pendant la période 1620–1629) en utilisant la même méthode que pour comparer les monnaies de la troisième période (1630–1647) avec celles de la première (1589–1619). En effet, dès la seconde partie de l'année 1629, l'écu des Orléans-Longueville est parti (2 parties) sur toutes les monnaies alors qu'il était écartelé (4 parties) auparavant. D'autre part, la légende du revers comporte les mots ET PAX sur toutes les monnaies dès 1648.

Légendes du revers

Dès la réouverture de l'atelier de Neuchâtel en 1589 et jusqu'à l'attribution de la principauté de Neuchâtel au roi de Prusse en 1707, les monnaies portent au revers une partie du psaume 34.13 OCVLI DOMINI SVPER IVSTOS... qui signifie «les yeux de l'Eternel sont sur les justes...».

Pourtant, dès 1648, les mots ET PAX, qui ne figurent pas dans la bible, apparaissent au sein de la légende qui devient OCVLI DOMINI ET PAX SVPER IVSTOS.

Morel-Fatio a émis une opinion très convaincante au sujet de cette modification: Henri II, qui était plénipotentiaire du roi de France aux négociations du traité de Westphalie signé en 1648, aurait ajouté ces mots en souvenir du retour à la paix¹². Cette version de la légende ne sera modifiée ni par Anne Geneviève de Bourbon, duchesse de Longueville (1663–1668), ni par Charles Paris d'Orléans-Longueville (1668–1672). Par contre, Marie duchesse de Nemours (1694–1707) reviendra à l'ancienne version (sans ET PAX) dès sa première émission en 1694.

Demi-kreuzer sans millésime inédit de Henri II d'Orléans-Longueville (1595–1663)

Cette monnaie (*fig. 2*) a été achetée en 1994 par le Cabinet de numismatique du Musée d'Art et d'Histoire de la ville de Neuchâtel. Elle est inédite. En effet, DWM écrivent aux pages 89 et 253 que les demi-kreuzers ne furent plus émis sous le règne de Henri II.

¹¹ Ch. Charlet, Coins monétaires pour Neuchâtel gravés à Paris, Cahiers Numismatiques n° 111, mars 1992, p. 35.

¹² A. Morel-Fatio, Monnaies inédites d'Anne Geneviève de Bourbon, RN n.s. t. XI, 1866, écrit également que le ET PAX apparaît dès «1646, peut-être avant (je n'ai pas connaissance de pièces d'une date intermédiaire)». DWM ne cite aucune pièce entre 1640 (kreuzer DWM 80) et 1648 (demi-batz DWM 92). De quelle pièce de 1646 parle Morel Fatio? S'agit-il d'une faute de frappe (6 à la place du 8)?

Av.: Ecu écartelé; couronne arrondie dans la légende, formée de 3 fleurons et de 2 demi-fleurons; la couronne est étroite.
La légende porte le titre de prince:
H · AV · PR · SV · NO · CA[...?]

Rv.: Croix pattée et dentelée
OCVLI · D [...] VPER · IVST ·
Photos: CNN (inv. CN. 94.8), billon, 0.40 g,
15.0 /14.6 mm.
Bibl.: DWM p. 89 et 253, DT -, HMZ 660 A.
Rareté: Pièce unique inédite au CNN.
Vente: MM 79, 1994, n° 929.



Fig. 2: Demi-kreuzer s.m. (1620)
de Henri II d'Orléans-Longueville
(1595–1663)

Cette monnaie a les caractéristiques suivantes:

- La légende du droit commence par H AV. Elle date donc de la souveraineté de Henri II. Elle porte le titre de prince (PR). Elle fut donc frappée soit pendant la deuxième période (1620–1629), soit pendant la quatrième période (1648–1651).
- Comme l'écu est écartelé (4 parties) et non parti (2 parties), la monnaie est antérieure à l'année 1630. Elle date donc de la deuxième période (1620–1629). En plus, les mots ET PAX ne figurent pas dans la légende du revers.
- La croix du revers est pattée et dentelée. Cette caractéristique nous permet de la dater de manière encore plus précise. Essayons d'analyser le kreuzer non millésimé de référence DWM 61 (*fig. 3*) que DWM attribuent à l'année 1620. Ceux-ci ne produisent ni argument ni document à l'appui de leur thèse. Aux pages 204 et 205 de leur ouvrage, il est écrit que Daniel Ragon exerce ses fonctions du 7 janvier 1620 à la «Chandeleur suivante» (2 février) et que Jean-Henri Wittnauer est reçu maître de Monnaie le 30 novembre 1620.

Comme ce kreuzer sans millésime (DWM 61) porte le titre de prince (PRINCEPS) et le nom de HENRI AVRELIVS (Henri II) dans la légende du droit, on peut penser qu'il est le premier kreuzer frappé par Jean-Henri Wittnauer et qu'il date donc de la fin de l'année 1620 ou du début de l'année 1621.

Ce serait donc à partir du changement de maître de Monnaie, Jean-Henri Wittnauer remplaçant Daniel Ragon, que le titre de prince serait apparu dans les légendes du droit.

- Av.:* Ecu écartelé; couronne arrondie dans la légende, formée de 3 fleurons et de 2 demi-fleurons; la couronne est étroite. La légende porte le titre de prince:
H · AV · PR · SV · NO : CAS
- Rv.:* Croix pattée et dentelée
OCVLI · DO · SVPER · IVSTOS ♦
- Photos:* CNN (inv. CN 1025), billon, 0.80 g,
18.5/18.4 mm
- Bibl.:* DT 1644 a, HMZ 660 a, DWM 61 var.
(pas de point entre AV et PR, CAS);
il existe d'autres variantes de ponctuation.
- Rareté:* R
- Musées:* CNN, SLM -, Be -
- Coll.*
- privées:* P1Ne (var.), P1Zh (var., 7056 a), P2Zh
(ST 36, Nr. 678)
- Ventes:* MM 8 1949, n° 135 (Coll. de Perregaux)

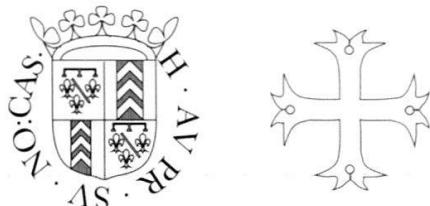
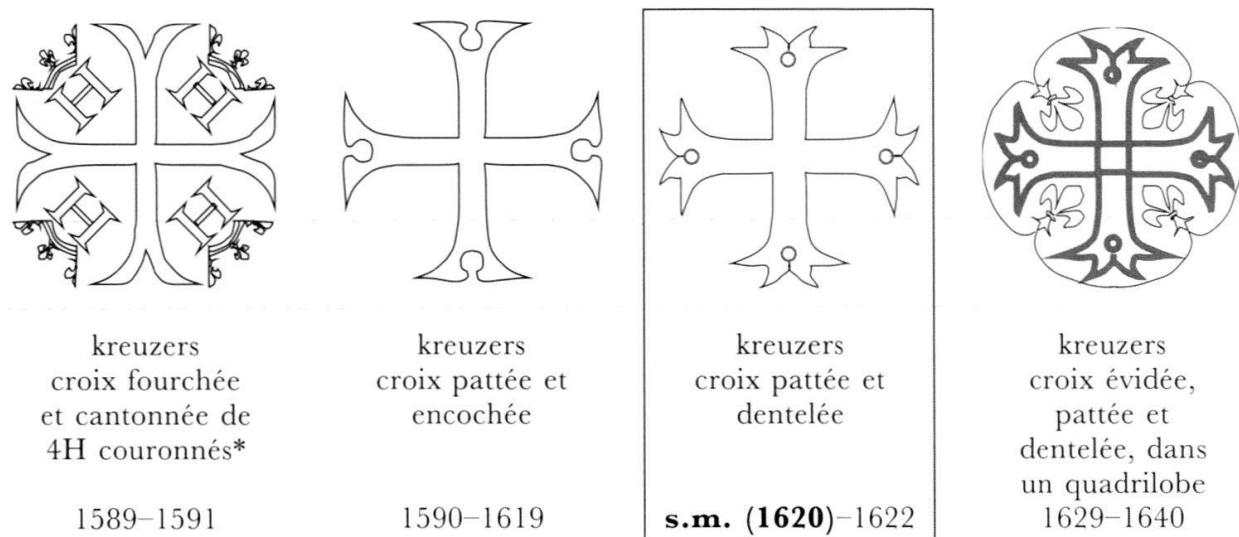


Fig. 3: Kreuzer s.m. (1620) de Henri II d'Orléans-Longueville (1595–1663)

A l'appui de cette thèse, on peut citer deux arguments:

D'abord, la croix du revers est pattée et dentelée (*fig. 4*), comme les monnaies des années suivantes (DWM indique par erreur que la croix est pattée et encochée, comme les monnaies des années précédentes).



* ici dessinés avec des couronnes ducales, parfois aussi couronnés à l'antique.

Fig. 4: Types de croix au revers des kreuzers sous Henri I et Henri II d'Orléans-Longueville

D'autre part, c'est à partir de ce fameux kreuzer sans millésime (DWM 61), et non à partir de 1621 comme le prétendent par erreur DWM (DWM 62), que la couronne des kreuzers devient plus étroite (*fig. 5*): le demi-cercle qui supporte la couronne de l'avers des kreuzers est plus petit; de ce fait, seuls les 3 fleurons de la couronne reposent sur ce demi-cercle, les deux demi-fleurons reposant directement sur le bord de l'écu.

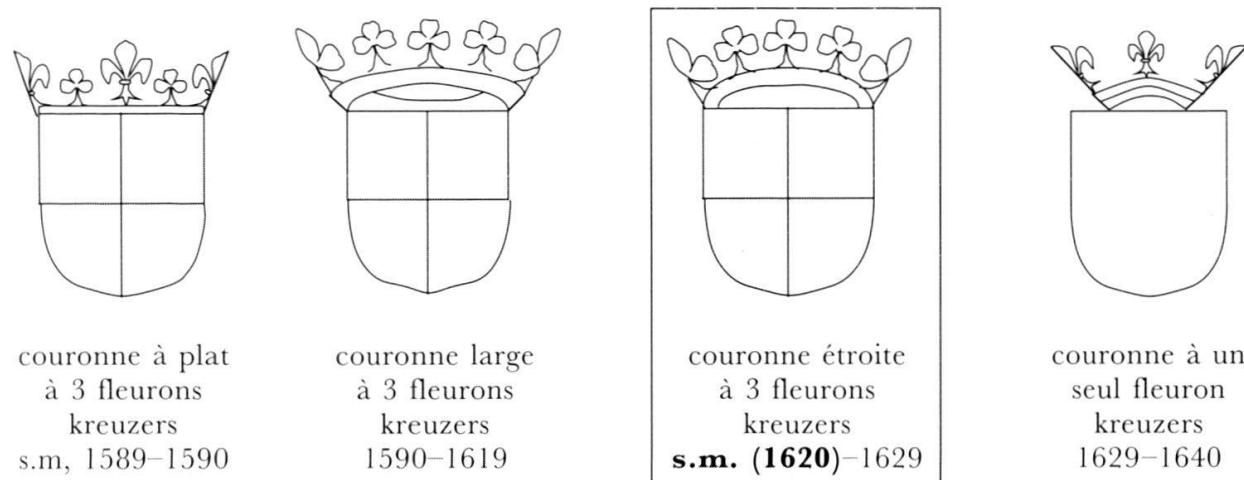


Fig. 5: Types de couronnes au droit des kreuzers sous Henri I et Henri II d'Orléans-Longueville

De toute façon, il est improbable que ce kreuzer ait été frappé au-delà de 1622. En effet, Neuchâtel n'ayant pas de maître de Monnaie, on ne connaît pas d'émission pendant la période de 1623 à 1628¹³.

Le demi-kreuzer sans millésime inédit acheté par le musée de Neuchâtel a les mêmes caractéristiques que ce kreuzer sans millésime de référence DWM 61:

- Ecu écartelé (et non parti).
- Prénom de Henri II et titre de prince dans la légende du droit.
- Couronne étroite à 3 fleurons avec les 2 demi-fleurons reposant sur le bord de l'écu.
- Croix pattée et dentelée.

Pour les mêmes raisons que le Kreuzer non millésimé, il est certainement postérieur à l'année 1619. Il s'agit probablement d'une des premières monnaies frappées par Jean-Henri Wittnauer à la fin de l'année 1620 ou au début de l'année 1621, mais au plus tard en 1622.

¹³ DWM écrivent, p. 204–205, que le contrat de Jean-Henri Wittnauer sera rompu par le gouverneur au début de 1623. Wittnauer sera renommé le 8 décembre 1628, «mais il semble avoir cessé ses fonctions peu après». Il n'y a pas de frappes de monnaies neuchâteloises connues pendant les années 1623 à 1628. «Le 19 juin 1629, Nicolas Wittnauer, son frère, est nommé maître de Monnaie».

Années	1589	1590	1591	1595	1622	1620	1619	1630	1629	1632	1633-	1639	1641-	1647	1648	1651	1652-	1661
Souverain	Henri I de Longueville																	
Monnaies frappées	demi-kreuzers, kreuzers, demi-batz, batz				demi-kreuzers, kreuzers, demi-batz, batz, testons, écu-pistolet													
Légendes de l'avers	HENRICVS DVX LONGÆVILLÆ COMES SVPREMVS NEOCOMENSIS				HENRICVS AURELIUS DVX LONGÆVILLÆ PRINCEPS NOVICASTRI , ou HENRICUS DEI GRATIA PRINCEPS NOVICASTRI (en 1629 avec écu parti)						HENRICVS AURELIUS DEI GRATIA COMES SVPREMVS NOVICASTRI ou NEOCOMENSIS							
Légendes du revers																OCVLI DOMINI SVPER IVSTOS		
Types d'écus du droit																Ecu parti (2 parties) d'Orléans-Longueville		
Kreuzers: types de couronnes																		
Années	1589	1590	1591	1595	1622	1620	1619	1630	1629	1632	1633-	1639	1641-	1647	1648	1651	1652-	1661

Fig. 6: Neuchâtel, caractéristiques des kreuzers et légendes en fonction des années sous Henri I et II d'Orléans-Longueville.

Ecu écartelé. Couronne posée à plat sur l'écu au-dessous de la légende , formée de 3 fleurons et de 2 demi-fleurons. Sans millésime ou millésime des deux côtés de l'écu. Légende avec titre de comte.	Type 1.1 s.m. 1589 1590 (?)	Type 1.2 1589 1590 (?)	croix fourchée, cantonnée de 4 H surmontés d'une couronne ducale.	croix fourchée, cantonnée de 4 H couronnés à l'antique.
Ecu écartelé. Couronne posée à plat sur l'écu, formée de 3 fleurons et de 2 demi-fleurons. Millésime au-dessus de la couronne. Légende avec titre de comte.	Type 2 1590			croix pattée et en-cochée.
Ecu écartelé. Couronne formée de 3 fleurons et de 2 demi-fleurons, posée à plat sur l'écu; elle sépare le commencement de la fin de la légende et est surmontée d'une croix potencée entre deux points . Millésime des deux côtés de l'écu. Légende avec titre de comte.		Type 3 1590		
Ecu écartelé. Couronne arrondie dans la légende , large, formée de 3 fleurons et de 2 demi-fleurons. Sans millésime ou millésime des deux côtés de l'écu. Légende avec titre de comte.	Type 4.1 1590 1591	Type 4.2 1590-1599 1606 (?) 1610 1611 1613-1619		Type 5 s.m. 1621 1622
Ecu écartelé. Couronne arrondie dans la légende, formée de 3 fleurons et 2 demi-fleurons; millésime des deux côtés de l'écu; comme types 4.1 - 4.3, mais couronne étroite : le demi-cercle qui supporte la couronne est plus petit que le haut de l'écu; de ce fait, les demi-fleurons de chaque côté des 3 fleurons reposent directement sur l'écu. Légende avec titre de prince (PRINCEPS) .				Type 6 1629
Ecu écartelé. Couronne formée de 1 fleuron et de 2 demi-fleurons. Millésime des deux côtés de l'écu. Légende avec titre de prince (PRINCEPS).				Type 7 1629
Ecu parti. Couronne formée de 1 fleuron et de 2 demi-fleurons. Millésime des deux côtés de l'écu. Légende avec titre de prince (PRINCEPS).				Type 8 1630 1631 1640
Ecu parti. Couronne formée de 1 fleuron et de 2 demi-fleurons. Millésime des deux côtés de l'écu. Comme type 7, mais légende avec titre de comte .				

Les détails de ce tableau sont reproduits dans les pages suivantes: la description générale du type figure à gauche des photos. Les caractéristiques de la monnaie photographiée sont décrites au-dessous des photos. Seules les collections mentionnées ont été consultées.

Fig. 7: Tableau résumé des types de Kreuzers sous Henri I et II d'Orléans-Longueville.

Type 1.1: Kreuzers s. m., 1589 et 1590(?)

Type 1.2: Kreuzers 1589 et 1590(?)

Henri I d'Orléans-Longueville

Av.: Ecu écartelé.

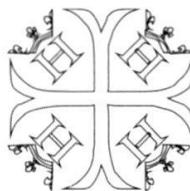
Couronne posée à plat sur l'écu **au-dessous de la légende**, formée de 3 fleurons et de 2 demi-fleurons. Sans millésime ou millésime des deux côtés de l'écu.

Légende avec titre de comte.

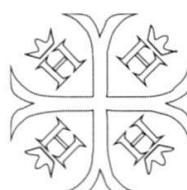
Rv.: Croix fourchée, cantonnée de 4 H surmontés d'une couronne ducale (type 1.1) ou couronnés à l'antique (type 1.2).



Type 1.1



Type 1.2



Références:

Type 1.1:

s.m. DWM 9, 10

1589 DWM 12, DWM - (B.-St.-P. Nr. 188)

1590 DWM 15(?)¹⁴

Type 1.2:

1589 DWM 11, 13 (év. type 1.1)

1590 DWM 14(?)¹⁴



Photos: Kreuzer s.m. (1589) de type 1.1., CNN (inv. CN 1209), billon, 1.05 g, 19.6/18.2 mm.

Av.: Dans un cercle de grènetis, HEN·DVX·LONGAVIL·CO·S·NEOC ♫

Rv.: Dans un cercle de grènetis, OCVLI·DOMINI·SVPH(sic)R·IVSTOS ♫

Bibliographie: HMZ 652 a; DWM 10 indique par erreur que les H du revers sont couronnés à l'antique, alors que les couronnes sont duchales.

Rareté: R

Musées: CNN, Wint., SLM -, Be -, CMCL-

Coll. privées: Plan., P1Ne, P2Zh (= ST 36, Nr. 666).

Ventes: MM liste 575, n° 237 (DWM 10 et non DWM 9); ST 36, Nr. 666 (Schätzung R ss 250.-, P 340.-).

¹⁴ Ces deux monnaies ne sont pas à Winterthur. On y trouve des monnaies de même poids que celles décrites sous DWM 14 et 15, mais le type ne correspond pas. Il s'agit probablement d'erreurs de description.

Type 2: Kreuzer 1590

Henri I d'Orléans-Longueville

Av.: Ecu écartelé.

Couronne posée à plat sur l'écu, formée de 3 fleurons (1 lys et 2 trèfles à 3) et de 2 demi-fleurons (lys).

Millésime au-dessus de la couronne.

Légende avec titre de comte.

Rv.: Croix fourchée, cantonnée de 4 H surmontés d'une couronne ducale.



Référence:

1590 DWM 16



Photos: Kreuzer 1590, SLM (M 9957), billon, poids 1.125 g, dimensions 18.9 mm.

Av.: Dans un cercle de grènetis,
H · D · LONG · C · S · NEOC ·

Rv.: Entre deux cercles,
OCVLI · DO · SVPER · IVSTOS(+) ou (X?)

Bibliographie: HMZ 652 c; DWM 16; pour comparer, voir demi-kreuzer 1590 dans RSN 52, 1973, p. 108–153 (B.-St.-P. Nr. 240).

Rareté: pièce unique achetée par SLM à la vente aux enchères MM8.

Musées: SLM, CNN -, Be -, CMCL -, Wint.-.

Coll. privées: –

Ventes: MM8, no 119 (Coll. de Perregaux).

Type 3: Kreuzer 1590

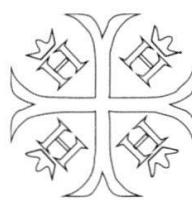
Henri I d'Orléans-Longueville

Av.: Ecu écartelé.

Couronne formée de 3 fleurons et de 2 demi-fleurons, posée à plat sur l'écu; elle sépare le commencement de la fin de la légende et est surmontée d'une **croix potencée entre deux points**.

Millésime des deux côtés de l'écu.
Légende avec titre de comte.

Rv.: Croix fourchée, cantonnée de 4 H couronnés à **l'antique**.



Référence:

1590 DWM 19

Photos: Kreuzer 1590, CNN (inv. CN 88.204), billon, 1.19 g, 18.3/16.9 mm.

Av.: Dans un cercle de grènetis,
H · D · LONG · C · S · NEOC · ♦ ·

Rv.: Dans un cercle de grènetis,
OCVLI · DO · SVPER · IVSTOS ♦

Bibliographie: HMZ 652 d; DWM 19.

Rareté: –

Musées: CNN (ex coll. Jéquier), CMCL (17990, 17991), Wint., SLM (2279, 2280, 2913), B.-St.-P. (201–204), Be –.

Coll. privées: P1Ne, P1Zh (II 7036), Plan. (var.).

Ventes: MM 79, Nr. 923 (Schätzung -vz 100.–; P 375.–).

Type 4.1: Kreuzers 1590, 1591

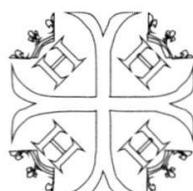
Henri I d'Orléans-Longueville

Av.: Ecu écartelé.

Couronne **arrondie dans la légende**, large, formée de 3 fleurons et de 2 demi-fleurons.
Millésime des deux côtés de l'écu.
Légende avec titre de comte.



Rv.: Croix fourchée, cantonnée de 4 H surmontés d'une couronne ducale.



Photos: Kreuzer 1590 de type 4.1. Collection privée Neuchâtel, billon, 2.26 g, 20.3/19.9mm.

Av.: Dans un cercle de grènetis,
H · D · LONG · C · S · NEOC

Rv.: Dans un cercle de grènetis,
OCVLI · DOM · SVPER · IVSTOS *

Bibliographie: HMZ 652 d; DWM 17 (erreur: pas de point après NEOC).

Rareté: R

Musées: CNN, SLM, Be, CMCL (17986), Wint.

Coll. privées: P1Ne, P1Zh (7033-7035), Plan.

Ventes: MM 8, no 120 (Coll. de Perregaux); ST 36, Nr. 668; MM 79, Nr. 922 (Schätzung -vz 100.-; P 280.-).

Références:

1590 DWM 17

1591 DWM 20

Type 4.2: Kreuzers 1590–1599, 1606(?), 1610, 1611, 1613–1619

Henri I d'Orléans-Longueville

Henri II d'Orléans-Longueville (dès 1596)

Av.: Comme type 4.1.

Ecu écartelé.

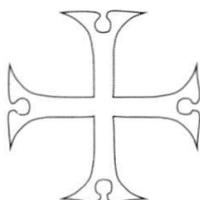
Couronne arrondie dans la légende, large, formée de 3 fleurons et de 2 demi-fleurons.

Millésime des deux côtés de l'écu.

Légende avec titre de comte.



Rv.: Croix pattée et encochée.



Photos: Kreuzer 1599, coll. privée, billon, 1.22 g, 20.2 / 19.0 mm.

Av.: Dans un cercle de grènetis,
H ♦ D ♦ LONG ♦ C ♦ S ♦ NEOC

Rv.: Entre 2 cercles de grènetis,
OCVLI ♦ DO ♦ SVP ♦ IVSTOS ♦

Bibliographie: DT 1643; HMZ 660 e; DWM 41 (erreur: fleur de lys à la fin de la légende du revers, et non trèfle à 4).

Rareté: —

Musées: CNN, SLM, Be, CMCL (18018), Wint.

Coll. privées: P1Ne, P1Zh, Plan.

Ventes: MM 8, 1949, no 133; ST 36, Nr. 676.

Références:

- 1590 DWM 18
- 1591 DWM 21
- 1592 DWM 22
- 1593 DWM 23, 24, 25
- 1593 9 inversé: DWM 43 bis et 81¹⁵
- 1594 DWM 26, 27 (demi-batz?)
- 1595 DWM 28, 29, 30, 31, 32, 33
- 1596 DWM 38
- 1597 DWM 39
- 1598 DWM 40
- 1599 DWM 41, 42, 43
- 1606 (ou 1590?¹⁵) DWM 44, 45
- 1610 DWM 46, 47 (douteux)
- 1611 DWM 48
- 1613 DWM 49
- 1614 DWM 50, 51 (demi-batz?), 52
- 1615 DWM 53
- 1616 DWM 54, 55 (année 1591?¹⁵)
- 1617 DWM 56, 57, 58
- 1618 DWM 59
- 1619 DWM 60

¹⁵ DWM estime que les chiffres des millésimes sous références DWM 43 bis et 81, DWM 44 et 45, de même que DWM 55, ont été intervertis. Je penche plutôt pour l'hypothèse d'une inversion du premier chiffre (le 9 à gauche de l'écu aurait été inversé en 6 dans tous ces cas). Dans le cas des références DWM 43bis et 81, l'inversion est évidente (voir errata DWM 81). Dans les autres cas, elle est probable, car le 6 inversé est identique aux 9 frappés en 1590. Selon cette interprétation, les monnaies précitées changerait de millésime de la manière suivante:

DWM 43 bis et 81: 1593 au lieu de 1603 ou 1636.

DWM 44 et 45: 1590 au lieu de 1606.

DWM 55: 1591 au lieu de 1616.

Type 5: Kreuzers s.m., 1621, 1622

Henri II d'Orléans-Longueville

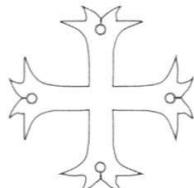
Av.: Ecu écartelé.

Couronne arrondie dans la légende, formée de 3 fleurons et de 2 demi-fleurons.

Sans millésime ou millésime des deux côtés de l'écu.

Comme types 4.1 et 4.2, mais légende avec **titre de prince** (PRINCEPS) et **couronne étroite**: le demi-cercle qui supporte la couronne est plus petit que le haut de l'écu; de ce fait, les demi-fleurons de chaque côté des 3 fleurons reposent directement sur l'écu.

Rv.: Croix pattée et **dentelée**.



Photos: Kreuzer 1621, CNN (inv. CN 1029), billon, 0.87 g, 18.6/18.1 mm.

Av.: Entre deux cercles de grènetis, (♣?) H · AV · PR · SV · NO · CAS ·

Rv.: Entre deux cercles de grènetis, OCVLI · DO · SVPER · IVSTOS ✕

Bibliographie: DT 1644, HMZ 660 k, DWM 63.

Rareté: RRR

Musées: CNN, SLM -, Be -, CMCL -, Wint. -.

Coll. privées: -

Ventes: -

Références:

- | | |
|-------------|---|
| s.m. (1620) | DWM 61 (attention aux erreurs de description) |
| 1621 | DWM 62, 63, 64 |
| 1622 | DWM 65 |

Type 6: Kreuzers 1629

Henri II d'Orléans-Longueville

Av.: Ecu écartelé.

Couronne formée de 1 fleuron et de 2 demi-fleurons.

Millésime des deux côtés de l'écu.
Légende avec titre de prince
(PRINCEPS).



Rv.: Croix **évidée**, pattée et dentelée,
dans un **quadrilobe**.

Photos: Collection Plancherel, billon, 0.93 g,
18.7/18.7 mm.



Av.: Dans un cercle de grènetis,
H : AV · PR · SV · NOVICAS :

Rv.: Entre deux cercles de grènetis,
OCVLI · DO : SVPER · IVSTOS ♦

Bibliographie: DT 1644, HMZ 660 k, DWM 66 (erreurs: deux points après NOVICAS dans la légende de l'avers et couronne à un seul fleuron).

Références:

1629 DWM 66 et 67(?).

DWM 67 manque au CNN (seule pièce connue).

Rareté: RRR.

Musées: Ge (14515, 14517), CNN-, SLM -, Be -, CMCL -. Wint. -.

Coll. privées: Plan.

Ventes: —

Type 7: Kreuzers 1629

Henri II d'Orléans-Longueville

Av.: Ecu parti.

Couronne formée de 1 fleuron et de 2 demi-fleurons.

Millésime des deux côtés de l'écu.

Légende avec titre de prince (PRINCEPS).



Rv.: Comme type 6. Croix évidée, patée et dentelée, dans un quadrilobe.



Références:

1629 DWM 68 à 71.

Photos: Kreuzer 1629, CNN (inv. CN 1031), billon, 1.25 g, 19.0/18.7 mm.

Av.: Dans un cercle de grènetis,
H · D : G · PRIN · NOVICAS

Rv.: Dans un cercle de grènetis,
OCVLI · DOM · SVPE · IVSTOS :

Bibliographie: DT 1644, HMZ 660 k, DWM 68 (erreurs: il manque G · dans la légende du droit et il n'y a pas «deux points» après NOVICAS).

Rareté: R

Musées: CNN, SLM (ex MM 8), CMCL (sans no d'inv.), Wint., Be -.

Coll. privées: P1Zh (inv. II 7070), Plan.

Ventes: MM 8, no 137.

Type 8: Kreuzers 1630, 1631 et 1640

Henri II d'Orléans-Longueville

Av.: Ecu parti.

Couronne formée de 1 fleuron et de 2 demi-fleurons.

Millésime des deux côtés de l'écu.
Comme type 7, mais légende à nouveau avec **titre de comte**.



Rv.: Comme types 6 et 7. Croix évidée, pattée et dentelée, dans un quadrilobe.

Photos: Kreuzer 1630, CNN (inv. CN 1047), billon, 1.21 g, 18.1 /17.8 mm.



Références:

1630 DWM 72 à 77

1631 DWM 78, 79

1640 DWM 80

Av.: Dans un cercle de grènetis,
H · D : G · COM · SV · NOVICA

Rv.: Dans un cercle de grènetis,
OCVLI · DOM · SVP · IVSTOS :

Bibliographie: DT 1645, HMZ 660 I, DWM 72 var. (deux points après IVSTOS).

Rareté: -

Musées: CNN (plusieurs variantes de ponctuation), SLM (ex MM 8), Be (var.), CMCL (plusieurs ex.), Wint. (plusieurs ex.).

Coll. privées: P1Ne (2 var. de ponctuation), P1Zh (II 7072-7075, plusieurs var. de ponctuation), Plan. (plusieurs var. de ponctuation).

Ventes: MM 8, no 137; ST 36, Nr. 679.

Charles Froidevaux

Dr ès sc. éc.

Domaine de Vaudijon

2013 Colombier

ANNEXES

Errata de DWM

Cet errata concerne le catalogue des kreuzers sous Henri I et Henri II d'Orléans-Longueville dans DWM, p. 269–275 et p. 277–287.

DWM 9: En écrivant «même écu couronné», DWM laisse entendre que la couronne sépare le commencement de la fin de la légende. En réalité, la couronne est posée à plat sur l'écu, sous la légende.

DWM 10: Au revers, les couronnes au-dessus des H ne sont pas antiques, mais ducales.

DWM 14 et 15: voir note 14.

DWM 17: Dans la légende de l'avers, pas de point après NEOC

DWM 18: Au revers, la croix n'est pas fourchée, mais pattée et encochée.

DWM 21, 22 et 23: Dans la légende du revers: point entre OCULI et DO, mais pas de point avant la fleur de lys.

DWM 26: Fait référence à DWM 18 pour le revers, où il est écrit que la croix est fourchée. La croix de DWM 26 est pattée et encochée.

DWM 30: Argent et non billon.

DWM 31, 32 et 33: Au revers, la croix n'est pas fourchée, mais pattée et encochée.

DWM 41: La légende du revers se termine par une fleur de lys et non par un trèfle à 4.

DWM 43 bis: voir DWM 81.

DWM 44, 45 et 55: voir note 15.

DWM 46: Le point après NEOC est au milieu. Le zéro du millésime de la monnaie du Cabinet de numismatique de Winterthur est douteux.

DWM 57: Des points séparent les mots de la légende du revers.

DWM 61: Dès 1620 (DWM 61, non DWM 62 comme écrit par erreur dans DWM), la couronne est plus étroite car le demi-cercle qui supporte la couronne de l'avers est plus petit que le haut de l'écu. De ce fait, les demi-fleurons de chaque côté des 3 fleurons ne reposent plus sur ce demi-cercle, mais directement sur l'écu. Au revers, la croix est pattée et dentelée, comme les monnaies suivantes, et non pattée et encochée comme les monnaies précédentes.

DWM 62: Le texte de DWM prête à confusion. On aurait tendance à croire que la couronne n'a plus que 3 fleurons. Voir errata DWM 61. DWM écrit «croix» au lieu de «couronne».

DWM 65: Dans la légende de l'avers, deux points après NO, un point après CAS.

DWM 66: Deux points à la fin de la légende de l'avers; couronne à un seul fleuron.

DWM 68: Dans la légende de l'avers, il manque G suivi d'un point entre D: et PRIN; il n'y a pas deux points après NOVICAS.

DWM 71: Le revers renvoie à DWM 70, mais a un point entre OCULI et DOM, de même que deux points après IVSTOS

DWM 80: Le revers renvoie à DWM 70 mais se termine par une fleur de lys et non par un point.

DWM 81: La croix est pattée et encochée (et non pattée et fourchée). La pièce date de 1593 selon ST 36 (inversion du 9 en 6) ou à la rigueur de 1603 (selon DWM 43 bis) mais pas de 1636 (DWM 81), car la croix du revers est pattée et encochée, alors que depuis 1620, toutes les croix des kreuzers sont dentelées (voir également note 15).

Abréviations

Ouvrages et périodiques

DWM	Eugène Demole, William Wavre et Léon Montandon, Histoire monétaire de Neuchâtel (Neuchâtel 1939).
DT	Jean-Paul Divo, Edwin Tobler, Die Münzen der Schweiz im 17. Jahrhundert (Zürich 1987).
HMZ	HMZ Katalog (Zürich ⁵ 1995).
MN	Musée Neuchâtelois.

Musées

Be	Cabinet de numismatique du Bernisches Historisches Museum Bern.
CNN	Cabinet de numismatique du Musée d'Art et d'Histoire de la ville de Neuchâtel.
CMCL	Cabinet des médailles cantonal de Lausanne, Palais de Rumine.
Ge	Cabinet de numismatique du Musée d'Art et d'Histoire de la ville de Genève.
SLM	Cabinet de numismatique du Musée National Suisse.
Wint.	Cabinet de numismatique de la ville de Winterthur.

Trouvailles

B.-St.-P.	Trouvaille de Bourg-Saint-Pierre, décrite par E. Cahn dans RSN 52, 1973, p. 108–153 et pl. 29–30. Les parties C et Z appartiennent au SLM, les parties A, B et D appartiennent à des collections privées vaudoise et bernoises.
-----------	---

Ventes

MM 8	Münzen und Medaillen AG, Auktion 8, Basel 1949, Coll. de Perregaux.
ST 36	Spink Taisei, Auktion 36, Zürich 1991.
MM 79	Münzen und Medaillen AG, Auktion 79, Basel 1.3.94.

Collections privées

Jéquier	Collection Hugues Jéquier, Paris, maintenant au CNN.
Perregaux	Collection Samuel de Perregaux, Neuchâtel, vendue à MM 8.
Plan.	Collection Jean-Pierre Plancherel, Chézard.
P1Ne	Collection privée à Neuchâtel.
P1Zh	Très importante collection de monnaies suisses à Zurich.
P2Zh	Collection de monnaies suisses à Zurich.